

ISABELLE HAYEUR

Liste des projets artistiques réalisés depuis 1995

PHOTOGRAPHIE

- 2024 – 2026 *Rumination* révèle l'échelle inhumaine des opérations industrielles, où la vie animale est réduite à une simple marchandise administrée par de puissants acteurs demeurant souvent invisibles au public.
- 2025 *Divided We Stand* documente les manifestations « No Kings » de juin 2025 à Los Angeles, où des milliers dénoncent la politique migratoire de l'administration Trump et les opérations ICE. S'opposant au déploiement militaire perçu comme intimidation, ces rassemblements pacifiques virent aussi à l'affrontement et au pillage.
- 2024 – 2025 *Borderlands* explore la frontière États-Unis/Mexique à Jacumba, Californie, où le mur d'acier serpente dans un relief accidenté, théâtre des passages incessants de migrants pris dans les filets des cartels. Le corpus scrute arrestations par la patrouille frontalière, camps de réfugiés et objets abandonnés.
- 2022 – 2023 *Ligne de faille* met en lumière la fracture profonde entre promesse de prospérité et réalité toxique : le no man's land de la Salton Sea, où la beauté à la fois ambiguë et inquiétante de paysages éphémères dissimule une pollution persistante et une désertification accélérée.
- 2022 – 2023 *Déshérence* confronte l'illusion de maîtriser la nature à sa revanche silencieuse : réservoirs vidés, rivières asséchées, paysages arides où une beauté inquiétante voile une crise hydropolitique majeure et une fragmentation accélérée.
- 2020 – 2022 *Les édentés* documente les manifestations contre les mesures sanitaires au Québec (Montréal, Québec) et au People's Convoy en Californie, où des foules joyeuses et bigarrées défient la « nouvelle normalité » imposée par la peur et le consensus majoritaire.
- 2021 *Wild Times* s'intéresse aux mégafeux dévastateurs de 2021 en Colombie-Britannique, attisés par une sécheresse record. La vallée du Thompson River, étouffée sous une fumée toxique voilant le ciel, dévoile des paysages crépusculaires aussi beaux que terrifiants.

- 2020 – 2021 *Terres de cendres* explore les suites d'un mégafeu massif en juin 2020 au nord du Lac Saint-Jean (Zec des Passes), où la forêt boréale – déjà fragmentée par les coupes répétées et routes forestières – se mue en déserts de cendres et paysages lunaires désolés.
- 2017 – 2019 *Le Camp de la rivière* capture des portraits intimes et scènes de campement solidaire, révélant comment une communauté fracturée par des intérêts économiques se mobilise pour défendre un bien commun vital: l'eau pure menacée par l'industrie pétrolière intensive.
- 2016 – 2017 *Dépayser – Citoyens sous haute-tension* documente les impacts des lignes haute tension au Québec, où pylônes gigantesques et corridors de transmission morcellent paysages agricoles et forestiers, imposant une « haute tension » physique et sociale aux habitants.
- 2015 – 2016 *Desert Shores (L'Amérique perdue)* confronte l'illusion d'un paradis éternel à sa réalité fantomatique : ruines de resorts et mobile homes délabrés dans un désert salé, où la beauté post-apocalyptique des vestiges voile marginalisation sociale, pollution persistante et effondrement d'un mode de vie jadis promis à tous.
- 2015 – 2016 *République* saisit portraits et scènes sur le vif après les attentats du 13 novembre 2025 en France, révélant comment une place publique se mue en espace de recueillement collectif face au choc national et à la peur. Corpus réalisé lors d'une résidence à Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, en partenariat avec Les Rencontres de la photographie en Gaspésie.
- 2012 – 2013 *Corps étranger* questionne la légitimité de l'Union européenne : bâtiments froids et surveillés juxtaposés à des habitats modestes ou précaires, symbolisant une indignation diffuse face à une gouvernance déconnectée où les profits multinationaux priment sur le niveau de vie et la cohésion sociale. Corpus réalisé lors d'une résidence d'artiste à La Chambre de Strasbourg.
- 2012 – 2013 *Une vie sans histoire* documente le Quartier DIX30 à Brossard et les développements immobiliers alentour, où des terres agricoles fertiles cèdent à un centre commercial géant, des condos uniformes et des infrastructures routières sans âme. Corpus réalisé lors d'une résidence d'artiste à L'Espace F de Matane.

- 2008 – *Underworlds / En eau trouble et à fleur d'eau* (en cours depuis 2008) sonde les écosystèmes aquatiques d'Amérique du Nord, pollués ou sains, vus de l'intérieur pour une immersion troublante. Ce corpus interroge notre rapport vital à l'eau face à l'urbanisation massive et la perte de biodiversité.
- 2008 – 2009 *Formes de monuments* confronte l'illusion d'une ville harmonieuse et patrimoniale à sa réalité fracturée : statues héroïques isolées dans des no man's land urbains, où la beauté ambiguë des juxtapositions voile une cohabitation malaisée entre héritage et standardisation imposée. Corpus réalisé lors d'une résidence d'artiste à l'Espace photographique Contretype de Bruxelles.
- 2007 – 2008 *Dé-peindre Québec ou l'envers du décor* mesure le mythe touristique à sa réalité cachée : un décor de carte postale où la beauté figée des monuments dissimule destruction patrimoniale, banalisation des lieux historiques et perte d'une mémoire vivante au profit d'un spectacle permanent pour visiteurs. Corpus réalisé lors d'une résidence d'artiste à VU – Centre de diffusion et de production de la photographie à Québec.
- 2006 – 2007 *Être là, là bas, hors de soi* réinterprète par photomontage l'architecture subjective du Wall House #2 (Groningen) de John Hejduk, transformant ce sanctuaire ontologique en élément perturbateur. Relocalisée dans des gated communities nord-américaines, la maison défie ségrégations et standardisations, incarnant un appel à l'ouverture et au contrat social. Mises en scène poétiques et politiques, ces images évoquent une nostalgie future, entre utopie esthétique et confrontation des démons intérieurs à la société. Réalisé lors d'une résidence à Noorderlicht Photography.
- 2005 – 2008 *Excavations* confronte par photomontage l'urbanisation étalée — territoires génériques homogénéisant cultures et expériences — à des sites patrimoniaux ou naturels riches d'histoire, comme patrimoines UNESCO ou fossiles. En jouant sur échelles instables et oppositions rétrospectives/prospectives, la série révèle la perte de sens territorial et la disparition d'imaginaires collectifs sous l'assaut de l'uniformité globale.
- 2004 – 2008 *Nuits américaines* réunit panoramas, architectures et intérieurs urbains du Canada, États-Unis, Mexique et Argentine, capturant les mutations de l'économie globale. Ces photomontages crépusculaires aux forts contrastes ombre-lumière dépeignent gentrification, ségrégation, villes privées, dégradation naturelle et délabrement social — fruits du désengagement étatique et de la domination des multinationales. Elles symbolisent l'effritement des valeurs sociétales, la fin du « rêve américain » et les « territoires de l'ombre » inquiétants.

- 2004 – 2007 *Maisons modèles* ausculte les maisons témoins des promoteurs immobiliers, ces décors impeccables incarnant le rêve domestique. Par photomontage, elle révèle l'uniformité aliénante de l'habitat suburbain, où le confort bourgeois illusoire voile la perte d'individualité et la standardisation immobilière. Intérieurs figés, vides d'habitants mais gorgés de symboles, elle interroge notre quête d'appartenance au cœur d'une modernité aseptisée.
- 2003 – 2004 *Destinations* réunit des panoramas monumentaux composés par photomontage numérique, captant notre fascination pour le grandiose naturel tout en soulignant notre rapport ambivalent à l'environnement. Ces paysages d'apparence hyperréaliste, tissés de fragments photographiques disparates, évoquent des sites touristiques ou mythiques pour mieux questionner l'authenticité du visible et les illusions de l'exotisme.
- 1998 – 2003 *Paysages incertains, Dérives et Fondations* Photomontages réalistes, ces images exposent failles et aberrations de l'aménagement territorial. Elles ébranlent la frontière entre vérité et fiction, photographie documentaire et pure invention, interrogeant l'authenticité du paysage et le réalisme même du médium.
- 1997 – 2000 *Les jardins antérieurs* À travers le photomontage, cette série poétique explore le rêve, le jeu entre intérieur et extérieur, et l'ambiguïté entre réalité et fiction. Diapositives 35 mm numérisées et collages numériques.
- 1995 – 1996 *Les instants détournés* installation photographique de silhouettes découpées et ré-agencées, explore notre relation aux souvenirs familiaux. Réalisée à partir de diapositives 35 mm numérisées, imprimées et montées sur masonite.

VIDÉOGRAPHIE

Holiday Out (2024)
Borderland (2024)
Patsiata, phantom of dust (2023)
Dollar Tree (2022)
Thank you People's Convoy! (2022)
Chimères (2021)
Chlorosis (2021)
The Witches Came Back To Save Us All (2021)
Anomie (2021)
Liquidity (2021)
Hygieia (2021)
Between wind and water (2020)
Affluence (2020)
Coal Spell (2020)
Adrift (2019)
Fragile Dream (2019)
Desert Shores (2016)
Silent Spring (2015)
Solastalgia (2015)
Pulse (2015)
Hybris (2015)
Mirages (2014)
La saison sombre (2014)
Aftermaths (2013)
Flow (2013)
Castaway (2012)
Uprooted (2012)
Private Views (2010)
The Fire Theft (2010)
Hindsight (2009)
Losing Ground (2009)
Drifting (2005)
Vertige (2000)
Traverse (1999)
Si jamais la mer (1998)
Voyage d'hiver (1997) – avec Éric Raymond
Passage sous zéro (1996)
Mine Eyes (1995)

INSTALLATIONS VIDÉO

- 2015 **Agora** est une installation vidéo *in situ* projetée dans le Vieux-Québec, réfléchissant à l'avenir du Québec sous néolibéralisme et austérité. Inspirée de la grève étudiante de 2012 et des luttes sociales, elle aborde désengagement étatique, érosion des libertés et crise éducative. Trois vidéos — nourries des réponses de chercheurs, journalistes et militants à « Où s'en va-t-on ? Qu'est-ce qui vous indigné ? » — apparaissent et s'effacent sur briques patrimoniales et roc parlementaire. Superposées à ces surfaces historiques, ces projections fugaces interrogent craintes et espoirs d'un Québec en mutation. Auteurs : Normand Baillargeon, Marc-André Cyr, Véronique Laflamme, Micheline Lanctôt, Mohamed Lotfi, Ianic Marcil, Lise Payette et manifestants. Présentée lors de l'événement *Passages insolites* organisé par EXMURO.
- 2014 **Murs aveugles** projection architecturale sur un bâtiment près de la station de métro Saint-Laurent à Montréal, s'inspire du mouvement Occupy et du campement Occupons Montréal. Mosaïque colorée, baroque et ludique de graffitis, slogans, symboles et citations en « murs virtuels », portrait d'un horizon politique vibrant d'énergie citoyenne. Elle aborde gentrification, inégalités, convergence médiatique et environnementale, évoquant un monde solidaire issu de la participation politique. Commande de la Biennale de Montréal (*BNLMTL 2014, L'avenir*), en partenariat avec le Quartier des spectacles de Montréal.
- 2013 **Innerland** prolonge par projection trompe-l'œil un tunnel industriel désolé, simulant une déambulation sinueuse vers un paysage semi-désertique des Prairies, miroir minimaliste de son esthétique rationnelle. Née de la fascination pour l'architecture industrielle — volumes simples, facture rudimentaire, témoin d'arides conditions de travail —, cette œuvre *in situ* souligne l'importance vitale de préserver ce patrimoine dans les villes américaines jeunes. Présentée à *Nocturne Halifax* (commissariat Eleanor King), cette installation évoque le désert intérieur des édifices fonctionnels, entre conservation mémorielle et disparition urbaine.
- 2013 **Épaves** Présentée par le centre Sporobole, dans le cadre du festival, *Espace [iM] Média*, l'installation vidéo projetée sur un mur d'eau au Lac des Nations à Sherbrooke faisait surgir du crépuscule les images du plus grand cimetière de bateaux de la côte est américaine, à Staten Island. Dans ce lieu où les carcasses rouillées se décomposent lentement au bord des raffineries, les épaves prennent forme sur l'écran liquide, dévoilant la face sombre du progrès industriel — une mémoire engloutie entre eau, métal et lumière.

- 2012 *Rising* a été créée pour le programme d'art de l'aéroport international de Denver (Art at DEN). Cette installation *in situ* est conçue pour se fondre dans l'espace architectural réel où elle est présentée. Grâce à une projection vidéo en trompe-l'œil, elle crée l'illusion d'une perspective qui entraîne le spectateur dans un couloir sinueux menant vers un paysage de prairie. Le spectateur contemple la terre, puis est peu à peu transporté au-dessus d'elle, vers le ciel. L'œuvre a été présentée pendant une année entière.
- 2011 *Ascension* crée une mise en abyme infinie de la nef via une projection sur écran vertical, accompagnée d'un paysage sonore évolutif de Nicolas Bernier. L'œuvre explore les effets sensoriels de l'architecture sacrée et invite à une expérience transcendante de l'espace. Présentée pendant l'événement *Nuit Blanche 11* dans l'église United Metropolitan de Toronto, Shirley Madill commissaire.
- 2010 *Or blanc* met en parallèle architecture industrielle délabrée et plage du Pacifique, créant par projection *in situ* l'illusion de chutes de sel s'écoulant dans les fours d'une ancienne briqueterie. Cette installation joue de l'effet de réel pour évoquer la richesse paradoxale de l'« or blanc », complétée par un environnement sonore immersif. Présentée lors de l'exposition *Four Directions* à Evergreen Brick Works (Toronto), commissariat Andrea Carson, financée par No. 9 Contemporary Art & the Environment.
- 2010 *Fire with Fire* ravive le souvenir du Grand Incendie de 1886 qui rase le quartier originel de Vancouver, au cœur du Downtown Eastside. Jadis centre commercial florissant, ce lieu ploie aujourd'hui sous pauvreté, toxicomanie et violence, tandis que la gentrification accélère sa métamorphose au profit des nantis. L'œuvre superpose passé et présent, montrant que flammes d'hier et vies consumées d'aujourd'hui consomment l'identité du quartier dans un cycle de destruction. Installation vidéo à trois canaux, présentée pendant l'Olympiade culturelle de Vancouver 2010, Marlene Madison commissaire.
- 2007 *Tunnel Vision 01 et 02* – avec Éric Raymond – fusionne projection vidéo 3D, son spatialisé et jeu de lumière pour muer l'architecture industrielle nue d'un centre d'art en tunnel infini vertigineux. Dès l'entrée, illusion spatiale en perspective, grondement subtil devenant immersion sonore ; vidéo animée, éclairage éblouissant saturant les sens avant de s'évanouir dans le silence. L'œuvre explore les limites physiologiques de la perception — lumière aveuglante, basses viscérales — confrontant le spectateur à ses réflexes primitifs dans un désert architectural intérieur. Présentée à Netwerk CCA (Alost, Belgique), puis à Trinity Square Video (Toronto), dans le cadre de Images Festival.

2004 *Issue* projetée depuis un tunnel de 60 mètres un paysage en métamorphose de la carrière Miron, vaste désert urbain nord-américain. L'animation crée une mise en abîme vertigineuse : en avançant, le spectateur voit la friche s'éloigner tandis que le tunnel lui-même se télescope vers l'horizon, fusionnant architecture industrielle et infinité désolée. L'œuvre met en parallèle deux territoires démesurés — incinérateur et dépotoir — révélant les tensions, combats et disparitions de notre époque marquée par l'exploitation et la réhabilitation. Cette installation *in situ* éphémère a été présentée à l'incinérateur désaffecté Des Carrières de Montréal, dans le cadre de la Manifestation vidéo et arts électroniques de Champ Libre.

ŒUVRES D'ART INTÉGRÉES À L'ARCHITECTURE (1%)

Maison Jacques-Parizeau (2021)
Centre hospitalier régional de Lanaudière (2021)
Collège de l'Assomption (2020)
Bibliothèque de Notre-Dame-du-Laus (2017)
Quartier international de Montréal (2006)
Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord (2006)

LIVRES

Le Camp de la rivière

Livre photographique (2020)
Français, reliure allemande, 118 pages
Design graphique et édition : Isabelle Hayeur
Textes de Bilbo Cyr, Alain Deneault et Isabelle Hayeur
ISBN : 978-2-9808422-2-1

Dépayser / Strangeland

Livre photographique (2019)
Français / anglais, couverture rigide, 97 pages
Design graphique et édition : Isabelle Hayeur
Textes de Raymond Beaudry et d'Isabelle Hayeur
ISBN : 978-2-9808422-1-4

République

Livre photographique (2016)
Français / anglais, reliure allemande, 96 pages
Design graphique : Hélène Poirier et Isabelle Hayeur
Les éditions Escuminac
Textes de Claude Goulet et d'Isabelle Hayeur
ISBN : 978-2-9816058-0-1

Destinations

Livre photographique (2004)
Français / anglais, plié-broché, 36 pages
Design graphique : Isabelle Hayeur et Patric Lacasse
Édition par Isabelle Hayeur
Texte par Hugues Charbonneau, Isabelle Hayeur et Patrice Loubier
ISBN : 978-2-9808422-0-6

AUTRE

New Water Music – Collaboration avec Yotam Haber. Projection vidéo avec orchestre présentée au Louisiana Philharmonic Orchestra de la Nouvelle-Orléans (2017).

Tabula Rasa – Photographie réalisée pour l'exposition *Expansions* présentée à la Galerie de L'UQAM, Montréal (2010), Louise Déry commissaire.

Oikos – Deux photographies réalisées pour l'exposition du même titre présentée à la galerie SBC Contemporary Art, Montréal (2008), Sylvain Campeau commissaire.

Untitled Legacy – installation photo dans la vitrine de l'hôtel Drake, Toronto, présentée dans le cadre de Contact Photography Festival (2007), Mia Nielsen commissaire.

Refuge – Installation photographique dans un garage. Exposition *ON Trespassing* organisée par le collectif Fresh Air et présentée dans le cadre de Contact Photography Festival, Toronto (2002).

Capella – Art internet. L'Agence TOPO, Montréal (2001).

Station – Photographie dans une enseigne lumineuse présentée dans le cadre de l'exposition *Plan Large* par la Fonderie Darling, Montréal (2001).

Si / Jamais – Art internet (1998 – 2000).